

AU FIL
DES PAGES

Toute l'actualité du football amateur régional est à retrouver sur notre site internet www.lavoixdessports.com



PHOTO JOHAN BEN AZZOUL

CFA-CFA 2-DH

Les résultats des derniers matchs amicaux

P. 44



PHOTO JOHAN BEN AZZOUL

CFA

Présentation de la saison des Nordistes

PAGES 45 à 48

PORTRAIT

Léandre Griffit, le bon sens en action

UN petit café dans une des artères principales d'Aulnoye-Aymeries, le cadre tranche singulièrement avec l'univers dans lequel évoluait il y a encore peu l'ancien joueur professionnel du FC Toronto, club canadien inscrit en Major League américaine. Celui-ci en convient, mais dans le timbre de sa voix, aucune frustration ! « Je m'applique à ne pas faire de comparaison avec mon ancienne vie, c'est inutile ! Le choix est réfléchi, et je suis bien ici près des miens », raconte Léandre Griffit.

D'autant plus que ce dernier a rencontré récemment une certaine Corentine, adepte du semi-marathon, et que cette Corentine, sa tendre et chère donc, lui a montré comment manger correctement. « Je n'ai jamais eu une alimentation aussi saine depuis que je suis avec elle », s'amuse-t-il. Voilà pour l'entrée en matière. Mais la première question qui vous taraude l'esprit quand vous rencontrez ce milieu de terrain offensif à qui il restait encore deux ans de contrat, c'est pourquoi ? Surtout qu'en deux ans, Léandre Griffit avait la possibilité de se retourner et de se pencher sur son avenir ! « Éviter les mauvaises surprises », vous répond-il le plus simplement du monde, et l'envie de préparer à 28 ans sa future reconversion.

En fait, l'ancien pensionnaire du centre de formation de Lens a découvert l'univers de l'immobilier par le biais de son agent qui était également installé dans ce milieu du côté de Miami. « Et ça m'a plu tout de suite », enchaîne-t-il. À une période de sa vie où il se posait beaucoup de questions, il ne lui en a pas fallu davantage pour donner un autre tournant à sa carrière : « En novembre, j'étais en pleine réflexion, et je me suis dit pourquoi je ne deviendrais pas agent immobilier. Avec cette envie de rentrer au pays, mais dans quelles conditions. »

Alors, pourquoi ne pas avoir

donné suite à son tout nouveau centre d'intérêt de l'autre côté de l'Atlantique ? Parce que si le joueur de la franchise américaine avait obtenu sans souci sa licence sportive, il en aurait été tout autre pour la fameuse green card, le fameux permis qui vous autorise à travailler sur le sol américain quand vous êtes étranger. Suffisamment rébarbatif pour qu'il mette les voiles à l'issue de la dernière saison US achevée courant décembre. Et puis une saison ponctuée de blessures - notamment une pubalgie qui le traccassera quasiment tout l'exercice - le fera un peu plus réfléchir. « Là-bas, quand un coach ne compte plus sur vous, vous êtes viré », vous explique-t-il. Ce qui n'empêche qu'Aron Winter, son entraîneur, l'ancien international néerlandais passé entre autres par la Lazio et l'Inter, aimait son style de jeu. C'est quand même lui qui l'avait fait venir de Columbus à mi-saison. « Je suis arrivé à Toronto blessé, je me suis soigné, mais j'ai recruté. C'était compliqué sur le plan physique. Le coach avait confiance en moi, mais physiquement, je n'ai jamais été bien », poursuit Léandre Griffit.

L'idée de faire une pige, un peu à l'image de Thierry Henry à Arsenal récemment, trottera dans sa tête. Maubeuge et Feignies se mettront sur les rangs, mais à Aulnoye, on saura aller plus loin en lui proposant le job de ses rêves et la formation qui va avec ! Pour le gamin de Maubeuge, qui a juste le niveau Bac, c'est une sacrée opportunité qu'il fallait saisir. « Je veux remercier André Soleau, mon président, et le maire Bernard Baudoux qui ont fait beaucoup pour moi », insiste-t-il. Même s'il n'a pas totalement tourné le dos à un avenir dans le football... En attendant, c'est le CFA2 qui l'attend à la rentrée. Un niveau plus en adéquation avec ses qualités. ■

JEAN-BAPTISTE ALLOUARD

PHOTO VDS



Léandre Griffit est de retour en France pour devenir agent immobilier, sans regrets ni amertume.

« J'ai toujours la même envie ! »

LÉANDRE GRIFFIT a découvert cet hiver la DH, après avoir été remis sur pied par Philippe Deruelle, préparateur physique et adjoint de Johan Jacquesson à Aulnoye. « En plus du projet professionnel, sa présence, c'est la preuve d'un certain sérieux », apprécie le joueur ravi de son choix.

« Léandre, comment avez-vous appréhendé votre nouveau statut amateur ? » « Disons qu'au début, je me suis surtout demandé si je n'avais pas choisi un niveau un peu bas. Je me suis rendu compte en jouant contre certaines équipes qu'il était plus dur d'être pro chez les



amateurs que l'inverse. Un jeu plus touffu, pas d'attaques placées... »

« Ceci dit, vous ne serez pas restés très longtemps en DH... » « Oui, je suis arrivé dans un club qui était leader à la trêve. J'ai aussi eu la chance d'intégrer un

groupe de qualité avec de bons joueurs. On avait quand même l'équipe la plus organisée du championnat ! Et puis l'entraîneur ne m'a fait aucun cadeau, donc à aucun moment je ne me suis pris pour un autre. »

« Sinon, comment fait-on pour se motiver devant des tribunes dégarnies ? » « Ah ça (rires) ! Quand vous jouez dans des stades pleins avec des ambiances de folie, vous rentrez vite dans le vif du sujet. Là, en revanche, si vous ne faites pas vous-mêmes l'avant-match dans votre tête, il n'y a personne qui va le faire pour vous. Mais j'ai toujours la même envie ! » ■

RECUEILLI PAR J.-B. A.

LA SEMAINE PROCHAINE

La présentation de la saison en CFA 2 avec les toutes dernières infos concernant les clubs de la région engagés dans la compétition, et un zoom sur leurs effectifs respectifs.



PHOTO VDS

ROULEZ JEUNESSE

Les U9 de Beuvry la Forêt

Manu, l'éducateur des U9 de Beuvry apporte beaucoup d'importance à la présence aux entraînements et plateaux afin de parfaire l'éveil et le jeu requis à cet âge. De la répétition du geste au jeu scolaire en passant par les relais, tout y passe, jusqu'au plateau du samedi, véritable récompense pour les enfants.

ZOOM SUR... L'US Blaringhem

Et son école de football labellisée



La formation des plus jeunes est une véritable marque de fabrique pour un club qui se veut avant tout familial.

Blaringhem, commune de 2 500 habitants située entre Saint-Omer et Aire-sur-la-Lys, l'Union Sportive compte 250 licenciés répartis entre les quatre équipes seniors, les U 19 (créée la saison dernière), U 17 (qui opèrent en Excellence), U 15 (qui accèdent en Élite), les deux équipes U 13 et U 10 et une cinquantaine de jeunes allant des U 7 aux U 9. Mais ce dont le président Paul Mordacq peut être le plus fier est la labellisation au niveau départemental de l'école de football.

Stéphane Pelcat, le vice président responsable des jeunes explique. « Jusqu'en U 13, nous basons beaucoup sur le respect avec un bonjour, un merci, un au revoir notamment. Nous voulons également qu'ils prennent beaucoup de plaisir sur le terrain. Même si tout est déjà bien en place dans le club, nous allons instaurer une charte qui sera signée à la fois par le président, l'entraîneur et moi-même. Il y sera notamment question de respect des horaires. Les parents et les enfants doivent savoir qu'il y a des obligations en contrepartie. Avec cette labellisation de notre école de football au niveau de l'école de football, il y aura un suivi qui permettra de suivre l'évolution du gamin. »

Le travail fourni depuis dix ans est aujourd'hui récompensé chez les jeunes. « Nous arrivons à gagner devant des clubs plus huppés », se réjouit Stéphane Pelcat. La saison dernière, les U 13 (B) et les U 11 ont disputé les finales de la

Coupe d'Opale. Ces derniers ont même été invités à un grand rassemblement à La Gaillette en juin. « C'est une récompense pour eux et un grand souvenir. Fouler les pelouses où s'entraînent les pros, c'est extraordinaire. » Deux des trois joueuses U 13, que compte le club, ont également été conviées à participer à un stage de détection organisé par la Ligue à Liévin. Trois filles jouent également en équipe U 11. « Nous aimerions bien créer une équipe féminine U 11 ou U 13 mais cela s'avère compliqué. » Club à l'ambiance familiale, Blaringhem ne connaît pas de problèmes au niveau de ses dirigeants. « Il n'y a pas d'équipe qui manque de dirigeants. Les gosses

sont bien encadrés. Bénéficiant de bonnes installations avec un superbe complexe doté d'un terrain pour les U 13, de deux terrains poussins et d'un terrain senior réservé aux entraînements, le club se réjouit de pouvoir disposer d'une salle de sports avec piste d'athlétisme et salle de musculation. C'est ainsi qu'aucun entraînement n'a été remis la saison dernière et que les matchs reportés ont été comblés par des tournois en salle. C'est un atout important pour fidéliser les joueurs, c'est ainsi que sur la quarantaine de joueurs composant le noyau des seniors A et B, une trentaine ont été formés au club. ■

JEAN-MARY MAYEUR

US Blaringhem

Digest

Date de création : 1941.
Nombre de licenciés : 250.
Président : Paul Mordacq.
Vice-président : Laurent Clergé.
Vice-président jeunes : Stéphane Pelcat.
Secrétaire : Emilie Roobeke.
Trésorier : Antoine Delbende.

Objectifs

Montées en Excellence avec l'équipe A, en 2^e division avec l'équipe B. Mise en place d'une charte interne fair play au niveau des équipes jeunes.

Palmarès

Meilleur niveau atteint : 1^{re} division.
Coupe de France : 4^e tour en 2011-2012.

LE BÉNÉVOLE DE LA SEMAINE

Jean-Claude Leaper

Service chevillé au corps

Au cours de l'été 1983, Jean-Claude est arrivé au club de Wambrechies accompagné de son fils Jean-Luc qui voulait « faire du foot ». L'engouement du fils a amené le père à être d'abord accompagnateur d'une équipe de poussins puis de minimes, à devenir dirigeant licencié et délégué des équipes successives de Jean-Luc avec, entre autres missions, la rédaction des feuilles de matchs et le contrôle du retour des licences et des équipements. Ce fut ensuite le drapeau de juge de touche qui devint l'outil du samedi et du dimanche de ce postier travaillant de nuit. Il ne s'en tint pas là et, avec son ami Raymond, il fut toujours disponible pour aider à l'installation du nécessaire pour les tournois. Tournois au cours desquels il était non seulement le préposé à l'attribution et à la surveillance des vestiaires, mais où il se chargeait aussi du balayage et du rangement des salles une fois les festivités terminées.

Ce n'est pas la retraite de son fils qui changea son engagement. Il resta le délégué de l'équipe seniors A, la suivant dans tous ses déplacements. Il y a quelques temps, un petit problème de santé



PHOTO VDS

l'a contrant à un extracte de plusieurs semaines. À son retour, il a proposé de ne plus faire les déplacements et de ne plus être que le délégué de terrain de tous les matches à domicile, alliant à cette fonction l'accueil et l'orientation des arbitres. Il a même trouvé le moyen de ne pas laisser son épouse trop soulevée seule en l'embauchant à la vente des confiseries et l'aide à la préparation de sandwiches et autres croque-monsieur lors des manifestations au Club.

Lors du quarantième anniversaire du Club, il a reçu des mains du Président Jean-Paul Delporte la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports. Bon vent, Jean-Claude. ■

JACQUES BEGUWE

LA CHRONIQUE DE L'ÉTÉ

Pendant ce temps en Inde...



Après avoir traversé la France balle au pied, Eric Carpentier encadre la pratique du foot d'une cinquantaine de jeunes orphelins en Inde. Il nous raconte cette aventure humaine. Depuis que le ciel est gris l'herbe est verte. La terre ocre et acre a laissé place à des pâtures sucrées et succulentes - du point de vue des buffalos. Ils s'en vont donc paisiblement y paître, nouveau repère jour après jour. Cette petite transhumance traverse nos terrains quotidiens, ce qui amuse beaucoup petits et grands. Chacun sa réaction : les plus jeunes, le matin, observent cérémonieusement les bêtes,

maintenant un écart respectueux, et peut-être un peu craintif. On peut le comprendre : les longues cornes sont parfois plus grandes que les plus petits. Quant aux aînés, plus hauts que les gros bestiaux, eux font preuve de moins de respect : ça court, ça crie, et le troupeau de s'échapper bien rapidement de cette meute de fous du foot. Et le berger ? Sourire en coin, il avance cahin-caha. Il n'émet aucune objection, juste de légères salutations. Sauf depuis quelques matins : il s'arrête... pour taper dans le ballon. Bienvenue à toi, naya khilari (« nouveau joueur ») ! ■ ERIC CARPENTIER

www.acow.org